



DOCUMENTATION ARCH_2019_12 // MONIQUE MASSE_ARCHIVE PHOTOGRAPHIQUE_FONDS DE RECHERCHE A.R.C.H.

21/11/2019

TAWANG, TORGYA (du tib. *torma*, gâteau sacrificiel fait de *tsampa* et de beurre de dri souvent coloré). *Torgya* a la forme d'une haute structure pyramidale de couleur rouge

FESTIVAL 25-26-27 Janvier 2017 photos Monique Masse

Torgya est célébré annuellement. Tous les 3 ans la fête dénommée pour l'occasion **Dungyur** revêt une importance particulière.

Le monastère de *Tawang* fut fondé en 1680 (année du singe) à la demande du 5e dalaï Lama, *Nawang Losbsan Gyatso*, dans l'actuel état indien de *l'Arunachal Pradesh* ; altitude 3000 m. *Tawang* faisait jusqu'en 1914 partie intégrante de *Tibet* dont la frontière est toute proche. Il le monastère fait donc partie de la secte *gelugpa*.

Le festival dure 3 jours du 28e au 30e jour du calendrier lunaire (soit généralement - fin janvier mi février - du calendrier grégorien).

Il se déroule sous forme de danses masqués (*Gar Cham*).

Les trois jours de cérémonies ouverts aux laïques sont précédés les 24e et 25e jours du calendrier lunaire par la préparation des *tormas* (dans le *Dukhang* (hall d'assemblée)). Les différentes danses et cérémonies s'apparentent à celles exécutées dans les autres monastères *Gelugpa* des régions himalayennes. Néanmoins on relève des variantes : origines, détails, références. Hélas une interprétation rigoureuse du sens et de tous les symboles est difficile. Les commentaires fournis par les moines manquent de précision et certains sont même contradictoires. De plus le manque de diversité des masques, pourtant nombreux, oblige leur réemploi pour caractériser plusieurs personnages différents surtout parmi les représentations des laïcs. On remarque l'influence croissante de l'environnement quotidien et de son évolution dans les épisodes burlesques avec notamment des références au monde contemporain. Les monpa, principale ethnie qui peuple la région, constitue une grande partie de l'auditoire, Plusieurs d'entre eux sont reconnaissables au traditionnel chapeau de feutre en poil de yak noir à 5 pointes tournées vers le sol. De nombreuses femmes Monpa se distinguent par leurs manteaux rouges portés au dessus d'une veste brodée et d'une longue robe souvent rose et rayée.

On reconnaît aussi des visiteurs venus du *Bouthan* voisin et des ethnies *Shertukpen* qui résident dans les districts voisins notamment ceux du *Kameng* Est et Ouest.

Cette présentation a pour objet de visualiser chronologiquement les moments clefs des 3 journées du Torgya. Il ne prétend pas être le résultat de recherches approfondies.

Merci par avance de pardonner toute erreur. A cet égard toute remarque et précision sont les bienvenues.

Photo : 1TAW_1189 dukhang du monastère de Tawang. ; 2TAW_1822 ; 3TAW_2053 et 4TAW_1169 monpa avec coiffe en feutre noir, habit traditionnel rouge tablier rose rayé, blanc.

JOUR 1

1 PHAG CHAM A l'aube, 5h-5h30h, les fêtes commencent dans la pénombre par un rite de purification de l'espace. Ce rite précédant les cérémonies remonterait au 8e siècle. Sous la forme pratiquée ici : **Phag Cham** (danse du cochon / sanglier), il aurait été composé au 15ème siècle. À cette époque, le *Terton Pema Lingpa* (Bouthan) cherchait un site pour y édifier un monastère conformément une vision prophétique. Un sanglier lui aurait indiqué la parcelle de terrain appropriée. *Pema Lingpa* aurait demandé que la cérémonie de consécration du monastère commence par le *Phag Cham* pour remercier l'animal. Depuis la tradition perdure et prélude les festivals religieux dans de nombreux monastères dont celui de *Tamzhing Phala Choepa* au *Bouthan*
Le rite dure environ une heure. il est exécuté par des moines ordonnés portant un masque de sanglier..

5TAW_2501 ; 6TAW_0185 Danseurs tête de sanglier

2 ZAM CHAM

Le Zam cham symbolise la prise de possession et la sauvegarde de l'espace. Deux danseurs portant un masque de divinités farouche l'exécutent. Une étole couvre leur torse nu alors que selon la tradition ils devraient être presque entièrement nus. Ils tiennent de la main droite un drapeau et de la main gauche une petite calotte crânienne.

7TAW_0386 : 6h45 encore tôt, peu de spectateurs assistent au Zam cham.

3 GRAI CHAM Ce rite prolonge la cérémonie (*Jargupa*) qui s'est déroulée à l'intérieur du temple au cours des 3 jours précédents. Richement parés 12 danseurs l'exécutent. Ils représentent la suite de *Yamantaka - Vajrabhairava*. Ils arborent des masques de divinités farouches brandissant un sabre recourbé - pour trancher l'ignorance - et une demi calotte crânienne miniature...

Après répétition de la même gestuelle un **linga** (poupée, effigie humaine) hermaphrodite, seins protubérants, double sexe mâle et femelle bien en évidence est placé au centre de la cour. Il symbolise le réceptacle des forces du mal opposées au dharma et au bouddhisme.

Suit différents exorcistes qui s'achèvent par la dislocation, morceaux par morceaux du *linga*.

8TAW_1877 Suite de Yamantaka – Vajrabhairava ; 9TAW_1878 linga hermaphrodite ; 10TAW_0572 Suite de Yamantaka, épée, demi calotte crânienne ; 11TAW_1954 linga démantelé à la pointe des épées.

4 LOCK CHAM Cet Intermède bouffon vise à détendre l'atmosphère après les tensions du **Grai Cham**. Il exprime la joie face à la destruction des esprits maléfiques.

5 JA CHAM (JA PHOMO CHAM) danse des oiseaux, (référence aux masques d'oiseaux (mâle et femelle) des 2 exécutants. **Ja Cham** rappelle les règles de non violence et d'harmonie. Les animaux, comme tout être vivant, ont le droit de vivre libres et en paix.

Ils sont rejoints par *Apa Pathsum (Dobshey Apa)* et ses 2 fils. Apa porte un masque rouge foncé marqué de rides profondes, un foulard rouge à l'arrière, Il est vêtu d'une ample pelisse en toile. Ses fils rigoureusement semblables comme des jumeaux portent un masque noir et sont habillés d'une courte veste noire. Leurs ceintures sont garnies de coquillages, *Apa* représente l'archétype du corrompu, lâche et malfaisant... Avec ses comparses il s'adonne à la chasse, aux beuveries ; vole et multiplie les forfaits.

Kha Kyok et une bande de bouffons déambulent et se chamaillent dans le chaos.

Plusieurs détails de leur accoutrement se réfèrent au quotidien contemporain : pantoufles, treillis militaire, brosse à dent, lunettes de soleil... Les masques en plastique, cartons ou bois accentuent leur laideur : rides épaisses et multiples, bouches difformes, rictus, yeux écarquillés.

Venant rétablir, ordre et sérénité *Khyipon* (maître des forêts et de l'environnement) avec ses 5 chiens fait son entrée. Doté d'un masque d'effigie humaine sur lequel sont dessinées de fines moustaches et une barbichette, il avance avec une fière allure tenant un chien en laisse (danseur au masque de chien). Son masque clair, lisse et fin, ses habits chatoyants signes d'une âme noble contraste avec les fripes et visages sombres et ridés des personnages en perdition. Après plusieurs saynètes, il finit par rétablir l'équilibre et par convertir *Doshey Apa* et ses comparses à des pratiques plus vertueuses.

Cet épisode moralisateur et burlesque terminé, les moines et l'orchestre quittent le dukhang pour rejoindre une tente dressée dans la cours face à l'édifice.

12TAW_0657 oiseau ; 13AW_2082 oiseaux 1 male et 1 femelle ; 14TAW_693 ; 15TAW_0775 ; 16TAW_0800 villageois burlesques ; 17TAW_2170 vraisemblablement Apa Pathsum ? son sexe apparent est formé de tubes en bois ; 18TAW_0813 Khyipon maître des forêts et un chien en laisse ; 19TAW_0831 les cinq chiens de khyipon ; 20 TAW_2180 Gros plan d'un des chiens ; 21 TAW_0819 Khyipon, deux de ses chiens, Apa Pathsum (Dobshey Apa) au masque rouge-brun et ses 2 fils (masques noirs).

6 ZHANAG CHAM (zhanag ou shanag) Danse des chapeaux noirs

Les mauvaises activités entravent l'accomplissement du Bouddhisme. Pour sauvegarder les êtres, **Zhanag Cham** montre la supériorité du bien sur le mal. Le son des tambours symbolise la religion et la forme subtile des enseignements du Bouddha. Les éléments de la terre, de l'eau et de l'air sont stimulés par la performance de la danse qui les rend fertiles et purs. Les danseurs sont vêtus de magnifiques robes de brocart surmontées de tabliers brodés et colorés. Ils sont coiffés du fameux chapeau noir aux larges bords qui donne son nom à la danse *shanag* tib. signifie chapeau noir).

Ils ont préparé la place pour *Damchem Choegyul* Yab-yum et sa compagne *Chamundi* accompagnés de leur suite. *Damchem Choegyul* roi du Dharma chef protecteur de *Tsongkhapa* et de l'ordre *Gelugpa* comme sa compagne porte un masque de buffle et sont couverts de *khata* offerts par l'abbé supérieur du monastère en guise de bienvenue. On remarque le tablier en os finement sculpté des 2 divinités.

22 TAW_2258 et 23TAW_1008 Chapeaux noirs ; 24TAW_1025 et 25TAW_2342 Damchem Choegyul

7 **ARPO** (danse des guerriers ; *tib. Arp* = armée). Une troupe d'une vingtaine d'hommes, non masqués mais couverts des pieds à la tête de longues soieries chatoyantes rejoint *Damchem Choegy* écartant la foule au passage. Leur coiffe est surmontée de plumes de paon, un bouclier est accroché sur leur dos et ils brandissent leur épée. Après un premier défilé à travers la cour ils accomplissent le rite de circumambulation en faisant plusieurs fois le tour du hall d'assemblée pour chasser les mauvais esprits autour du monastère.

Les circumambulations terminées la troupe stationne près du *dukhang* où elle restitue brièvement quelques extraits de la légende de *Gesar Ling*.

Le moment crucial attendu par le public peut commencer : la présentation des *torgya* à l'extérieur du *dukhang*. Escortés par la troupe (*Arpo*), une grande procession prend forme ; Le lama principal en tête est suivi par l'ensemble de la communauté monastique : moines, novices, musiciens, tous coiffés du bonnet jaune. Pour leur frayer un chemin à travers la foule des gardes, le visage maculé de suie, n'hésitent pas à brandir leur énorme gourdin sur les indisciplinés. Arrivé à proximité d'une grande bannière fixée sur un mat, au sud de la cours, le cortège s'arrête. Différentes bénédictions, libations et offrandes sont alors accomplis par l'abbé principal aidés par les moines de haut rang les plus âgées. Pendant ce temps les derniers moines restées dans le *dukhang* en sortent et dansent au son des cymbales et des tambours dans un espace configurant un *double vajra*.

Ce rituel achevé ils rejoignent le groupe principal autours de la bannière. Un nouveau cortège prend forme mêlant foules, *arpo* et ecclésiastiques achemine les *torgya* à l'extérieur de l'enceinte du monastère. Là, après différents rituels ils sont brûlés dans un immense brasier. Il fait nuit noire, les forces du mal ont été consumés. Avant de se disperser la foule essaie de récupérer de précieux fragments de *torgya* calcinés

26ATAW_1292 circumambulation des guerriers (*arpo*) ;

26BTAW_1418 la troupe sort les *torgya* du *dukhang*, à gauche gardien visage couvert de suie ;

27TAW_1456 vénération autour des *torgya* exposés à l'extrémité opposé du *dukhang* ; **28TAW_1460** cortège, abbé principal en tête ; **29TAW_1522** cérémonie à l'extérieur de l'enceinte du monastère ; **30TAW_1526** *torgya* en flammes.

JOUR 2

A l'aube des rites similaires à ceux du premier jour mais plus courts, neutralisent puis protègent l'espace.

8 GO NGING CHAM 11 danseurs représentent des déesses du dharma. Chacune tient une *cloche rituelle* d'une main et de l'autre un tambour à boules fouettantes (*tib. damaru*). Selon la tradition ce rituel est pratiqué pour célébrer un important événement religieux : construction d'un temple ou consécration d'une statue par exemple. Son exécution aurait le pouvoir de subjuguier les démons et de détourner leur attention afin qu'ils n'entravent pas les progrès de la doctrine. Selon les moines de *Tawang* : la grâce des déesses symboliserait la beauté des filles *monpa* des villages des environs. Intermède : le facétieux *Apa Patshum* et ses 2 fils (déjà vu à l'œuvre lors du *Ja Cham* continuent leurs mauvaises actions. Au programme une suite de débordements : querelles, gesticulations grivoises et obscènes.

31TAW_2598 ; **32TAW_1704** déesses ; **33TAW_1618** déesses et villageois effrontés (*Apa Patshum* ?).

9 **TSOG GYAN** illustre l'héroïsme de l'empereur *Guhayana Samaj* et de ses valeureux guerriers qui ont combattu les divinités maléfiques pour leur extirper les racines du mal. Ils tiennent d'une main une coupe crânienne de l'autre une épée.

10 DURDAG CHAM Rite d'aliénation du mal. Au rythme d'une musique lancinante 4 *Durdags* parés d'ornements d'oreilles colorés en forme de large éventail rejoignent la troupe des guerriers. Ils portent un *linga* male allongé sur un cercle de bois marqué d'un triangle rouge. Le *linga* en terre crue contient des substances censées représenter les différents organes vitaux dont un grand sexe en érection. Après avoir placé le *linga* au centre de la cour les 4 maîtres du charnier sautillent autour au son de sifflements stridents invoquant les forces maléfiques blottis dans le *linga*. Une divinité nu-pieds portant un masque de cerf rouge dont les cornes sont ornées de ficelles et rubans apparaît. Il tient une épée et d'un piège (corde enroulée). Après avoir exécuté plusieurs pas de danse sauvage, il s'agenouille devant le *linga* et se prosterne vers les 4 directions cardinales. Puis il arrache les entrailles du *linga* et le démembre consciencieusement. Les fragments symbolisant la victoire sur les forces du mal après avoir été malaxés sont éparpillés.

34TAW_3034 maîtres des charniers ; 35TAW_3040 linga masculin ; 36TAW_3243 la divinité au masque de cerf dépèce le linga... puis 37TAW_326 le disperse aux quatre points cardinaux.

Les 4 danses suivantes (11-12-13-14) évoquent un même événement : le Karma et le jugement des morts. Selon l'importance des péchés et des mérites les défunts connaîtront enfer ou paradis.

11 SHAN, Aussi dénommée danse de *Yama*. *Yama*, doté de pouvoir surnaturels tente d'attirer les démons afin de les punir de leurs méfaits qui mettent en péril la survie du Bouddhisme dans le pays Mon et le monastère de *Tawang*.

12 LE NGAN La descente au royaume de l'enfer dévoile comment les pécheurs de ce monde sont devenus des mutans qui portent désormais des têtes de vache, lion, cochon, oiseau, singe etc, en châtiment d'un funeste passé (karma). Des démons dansent autour d'eux jusqu'à l'extinction des conséquences de leurs actes.

13 DICKCHUNG *Dickchun* et ses fils vivaient autrefois dans un village de la communauté Mon. Vulgaires, vauriens, pervers et voleurs ils se battent et se querellent sans honte ni repentance. Jamais ils n'accomplissent de gestes nobles. Une série de gesticulations montre leurs excès. *Mlegchung* comparaitra devant le *juge des morts* et ses acolytes qui pèseront ses actes,

14 KHIMDAK PALKYED

Khimdak Palkyed, (*khimdak Palkyi'*) encore vénéré pour ses mérites qui lui permirent d'atteindre la bouddhité est le contre exemple de *Dickchun* et de sa famille (il serait reconnu au *Bouthan* voisin). Des anecdotes soulignent sa générosité et ses bienfaits : construction de routes, de ponts, de stupas contenant des reliques, offrandes multiples. Confronté au juge des morts et *Lho Kharpa* il sera sauvé.

38TAW_2065 Mlegchung chasse les oiseaux ; 39TAW_3426 folie de Mlegchung ; 40TAW_3454 tribunal des morts ; 41TAW_3522 Mlegchung emmené face au

tribunal ; 42TAW_3593 Khimdak Palkyed accomplissant un rite de fertilité et de bon augure avec la présentation de pénis en bois, un symbole répandu dans les régions de l'est de l'Himalaya.

15 NGAG CHAM

Les protagonistes sont richement parés de manteaux aux splendides brocards et aux longues manches. Ils portent un grand tablier coloré et sont coiffés du *rignpa* chapeau des 5 familles de bouddha. Ils simulent les divinités recevant *Atisha* au Tibet au 11e siècle afin qu'il restaure la pureté des rites bouddhistes en compagnie des 3 sages indiens

JOUR 3

2 rites similaires à ceux des 2 premiers jours démarrent la journée.

16 DUNG CHAM

Les 12 années composant le cycle du temps tel qu'il est reconnu au Tibet sont symbolisées par un animal. 12 danseurs tenant un drapeau représentent ces 12 signes du zodiaque portant un masque de rat, boeuf, tigre, lièvre, dragon, serpent, cheval, mouton, singe, oiseau, chien et porc. Conformément à la tradition monpa la danse est dédiée à la prospérité et au bien-être des humains. Elle remercie aussi les divinités qui les aident à surmonter misères et obstacles.

43TAW_3738 danseurs portant masques des signes du zodiaque.

17 SHAWA CHAM (shawa = cerf)

Cette danse enseigne la compassion envers les animaux.

Elle puiserait son origine dans un chapitre des *100000 chants de Milarepa (1040-1123)*. Un soir lorsque *Milarepa* méditait profondément dans un ermitage, il entendit des cris et des aboiements de chien. Sortant de sa grotte il aperçoit un cerf en pleine course poursuivi par des chasseurs. Le saint homme intervient et chante pour sauver le cerf et convertir les chasseurs. Selon une autre version la danse tirerait son origine des actes cruels commis autrefois par des moines qui chasseurs en dépit des interdictions.

18 **GAYI CHAM** *Dobje Apa* (ou Ap'o avec ses deux fils : *Mlengchung* « *Pun nyai* » et « *Ara Kha kyo* » (Akhao) représentent les chasseurs poursuivant un couple de cerfs. Véritables flash back des récits, des chants et dialogues ponctuent leur histoire de scènes bouffonnes et picaresques de la vie quotidienne des *monpa* autrefois joués par des personnages arborant rictus, bouche édentée, grimaces barbouillées, accoutrés d'accessoires et habits insolites de chaussures dépareillées ou masque inversée... Souvent ils semblent singer des tenues occidentales : mini-jupe, maillot d'équipe sportive, soutien-gorge couvrant un torse nue, short, jambes tatouées...

44TAW_2369 chasse au cerf ; 45TAW_2370 le cerf est capturé ; 46TAW_3917 horde de bouffons ; 47TAW_2459 ; 49TAW_4020 ; 50TAW_2418 ; 51_TAW2481 ; 52TAW_2493 ; 53TAW_4058 ; 54TAW_2450 et 55TAW_3951 bouffons, scènes burlesques.

19 DURDAG quatre *maitres des charniers chacun* orienté vers un point cardinal accomplissent une danse agressive visant à détruire les démons et mauvais esprits des quatre points cardinaux. Cet exorcisme achevé ils portent un linga femelle pieds et poignets entravés, sexe apparent qu'ils déposent au centre de la cour, Puis en sautillant autour ils lancent des sifflements stridents pour conjurer les forces du mal. La cérémonie s'achève avec la destruction du *linga* par le feu, symbole de destruction des puissances maléfiques.

56TAW_4940 durdag emmenant le linga féminin ; 57TAW_2806 linga ; 58TAW_4269 durdag ; 59TAW_4408 destruction du linga par le feu.

20 PALDEM LHAMO (*Sanskrit Shri Devi*) 12 gardiens purifient le sol et répandent de l'encens pour préparer l'arrivée de *Paldem Lhamo*. Puis 2 serviteurs portant l'un un masque de crocodile, l'autre de lion entament plusieurs danses rituelles. Richement parée, *Paldem Lhamo* sort majestueusement du *dukhang* et s'avance lentement dans la cour. Le *dharmapala* gardien de *Tawang* est vêtu de brocards et exhibe sur sa poitrine un grand miroir circulaire. *PL* porte un masque farouche noir, surmonté d'une couronne de lotus dorée garnie de têtes de mort. De chaque côté de longs pendentifs tombent vers le sol. Un parasol orange à moitié ouvert surmonté de plumes de paon couvre l'ensemble. Enfin, la lune et le soleil surmontés d'un *demi vajra* parachèvent l'immense coiffe. Les moines coiffés du bonnet jaune lui offrent des écharpes rituelles (*tib. katha*). Le cortège est rejoint par les musiciens pendant que *PL* s'installe sur un trône placé à l'extrémité de la cour. La cérémonie commence, moines et gardes se prosternent, apportent des offrandes et implorent l'aide de *PL* pour garantir paix et harmonie et protéger le monastère. Recevant leur requête *PL* bénit l'assemblée et une suite de libations prolonge la cérémonie. Une légende raconte que cette danse aurait été initiée par un abbé de *Tawang* suite à des visions apparues en rêve.

60TAW_2973 les musiciens se déplacent pour accueillir Paldem Lhamo ; 61TAW_2974 ; 62TAW_4589 ; 63TAW_4600 : Paldem Lhamo et sa suite.

BENEDICTION Cérémonie très attendue provoquant d'immenses mouvements de foules. L'abbé supérieur de *Tawang* bénit individuellement les fidèles à l'intérieur du *dukhang*...

21 GELONG CHAM 12 moines vêtus de robes richement parées et portant chacun un masque d'animal des signes du zodiaques dansent pour répandre et faire perdurer le dharma et le bien, être de la communauté, Ils souhaitent prospérité aux bienfaiteurs et paix sur la terre. Ce rituel clôture le festival.

Ref

Bob Linrothe, Jeff Watt : *Demoniic Divine* Ed. Serindia, Chicago, 2004

Pascale Dolfus, Gisèle Krauskopff :Mascarade en Himalaya.
Ed. Findakly, Paris, 2014.

Rene de Nebesky - Wojkowitz : Tibetan Religious Dances.
Ed. Pilgrims book PVT. LDT. Delhi1997.

Rene de Nebesky – Wojkowitz : Oracles and Demons of Tibet. The Cult and Iconography of
Tibetan Protective Deities. Ed. Book Faith India. Delhi, 1996.

Tsewang Norbu : Tawang Monastery The spiritual wonder of India. Ed. Department of Cultural
Affairs, Directorate of Research Government of Arunachal Pradesh Itanagar, 2016.